**David Douyère : *Communiquer la doctrine catholique.
Textes et conversations durant le concile Vatican II
d'après le journal d'Yves Congar***

Marianne Cailloux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/9018>

DOI : 10.4000/edc.9018

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2019

Pagination : 217-220

ISBN : 978-2-917562-21-5

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Marianne Cailloux, « David Douyère : *Communiquer la doctrine catholique. Textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar* », *Études de communication* [En ligne], 52 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 21 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/edc/9018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.9018>

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2021.

© Tous droits réservés

David Douyère : Communiquer la doctrine catholique. Textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar

Marianne Cailloux

RÉFÉRENCE

Douyère D. (2018). *Communiquer la doctrine catholique. Textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar*, Genève, Labor et Fides.

- 1 Professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université de Tours, David Douyère analyse comme se construisent les dispositifs de communication et de médiation de l'église catholique autour du concile Vatican II. Il étudie pour cela le journal d'Yves Congar, influent dominicain, théologien ecclésiologue, qui participe en tant qu'expert officiel au concile de 1962 à 1965.
- 2 L'auteur s'inscrit dans une école de pensée dynamique et multimodale de la communication pour analyser l'Eglise catholique contemporaine en tant que dispositif organisationnel acteur de médiations. Il pose un regard réflexif sur les échanges, débats et décisions, rapportés et commentés au prisme de l'auteur du journal. Douyère se replace dans une longue lignée de recherche qui croise la pensée de la communication et les théories de la médiation dans les champs disciplinaires de l'histoire et plus précisément de l'anthropologie de l'image (Belting, Mondzain, Schmitt) et de l'oralité (Bériou, Christin, Morenzoni). Il convoque donc les cadres théoriques et conceptuels des SIC pour travailler des objets historiques, en créant une véritable transdisciplinarité comme espace de pensée des médiations.
- 3 Douyère problématise les conceptions et processus discursifs et scripturaux de l'Eglise chrétienne catholique comme développant des pratiques spécifiques de communication

pour élaborer le dogme et la doctrine. La complexité de cette mise en communication repose sur l'ambiguïté d'une utilisation élaborée des outils alors que le discours suggère son immanence (revelatio) : elle est « dissimulée en même temps qu'elle est affirmée » et de fait, pour l'auteur, reflète la conception sociétale de la communication en général.

- 4 Le positionnement de recherche et de réflexion est ainsi explicité clairement dans le préambule. L'ouvrage est organisé en cinq parties, relativement équilibrées autour de la partie IV beaucoup plus longue qui traite de la production scripturale. L'introduction expose le cadre contextuel du terrain : le concile Vatican II qui réforme et restructure la machine doctrine catholique. L'auteur pose alors les enjeux de l'événement en décryptant les phénomènes de rupture et de réorientation qui en découlent (aggiornamento). Le journal de Congar est présenté à travers l'histoire concise de sa publication et des enjeux mémoriels qu'elles représentent en tant que documentation d'un jalon historique alors que la forme même du journal le confine normalement à la sphère privée. Il est fait une brève analyse du style et de la sémantique du texte qui court de 1960 à 1966 et de l'intérêt d'analyser – avec ses limites clairement indiquées – ce regard plutôt que les actes officiels du concile. Il est en effet très précis sur les technicités et illustratif des processus s'élaborant dans une communication sociale, dans la lignée de Jean Devèze.
- 5 La première partie, intitulée « le journal et son lecteur » propose une vision d'ensemble du Journal de Congar avec une réflexion sur la posture de lecteur (lecture écoutante, traitement non automatique) et l'analyse qui en est possible. C'est en quelque sorte une description analytique du matériel de terrain, qui permet aussi de mieux saisir la méthodologie de recherche face au document contextualisé, qui a été classifié en dix aspects communicationnels (comme la parole, le silence, le commentaire, le débat, etc) pour permettre une indexation avant le traitement analytique.
- 6 La partie II analyse comment s'articulent les échanges (lettre, téléphone, etc), se construisent et fonctionnent les réseaux « historiques » mais aussi qui se font et se défont à l'occasion du Concile (théorie du milieu décrite par Congar comme une « liberté du dialogue ») en explicitant les modalités discursives spécifiques au débat et à la diplomatie politique religieuse. En introduisant les cadres analytiques de la désinformation et de l'intrigue politique, Douyère montre la dimension négociative rapportée des échanges et la mise en récit des stratégies.
- 7 La troisième partie s'intéresse plus précisément à l'organisation des échanges oraux, en termes de prise de parole et de représentation publique des individus et des collectifs (tradition historique de la disputatio associée au champ lexical sportif et martial), comment sont produits et transformés les discours, comment ils agissent à la coordination de réseaux et d'alliances déstabilisées par les discussions. Le matériel du journal est ici très précieux en ce qu'il décrypte les discours entendus et rapportés par Congar dans le cadre d'échanges informels non enregistrés officiellement. D'ailleurs, les dimensions rituelles iconiques (images et symboles projetés) de ces échanges auraient été très intéressantes à développer.
- 8 La partie la plus longue, « Le travail de l'écrit » développe minutieusement l'élaboration de la communication chez Congar et notamment ses choix sémantiques et stylistiques au service de la (re)construction doctrinale de l'Eglise, en ce qu'elle sera ensuite communiquée au monde. C'est ici un décorticage complexe et clair des dispositifs de médiation en cours de structuration. Le média écrit et ses modalités de sélection et de production sont mis en relation avec l'orientation stratégique politique

des suites de Vatican II. Douyère montre ici comment l'écrit est utilisé de manière particulière (comme l'oral) pour transmettre des messages spécifiques (l'engagement implicatif du monde comme résultante d'une pastorale adaptée et sans jargon ecclésiastique) et donc comment le dispositif ecclésiastique s'organise en stratégie médiatique (production d'un imaginaire commun porteur d'une identité culturelle régulée).

- 9 La dernière partie est une sorte d'exemplification synthétisant les parties III et IV à travers un développement sur le choix des mots, l'investissement sémantique et la réception sensible qui justifie là encore une sélection stratégique qui aimerait apparaître comme évidente. A travers l'exemple du polémique « déicide », l'analyse sémantique fait émerger une volonté ecclésiastique d'une herméneutique conciliaire pour amender des problèmes communicationnels (erreurs) passés, qui se traduit dans ce cas précis par une attention particulière à éliminer tout discours antijudaïque.
- 10 L'ouvrage de Douyère met bien au jour les stratégies et la volonté médiatique de l'Eglise chrétienne catholique en tant que dispositif de communication sociale, à travers la production écrite et les échanges oraux rapportés du concile. Il montre tout autant les relations entre les capacités d'analyse communicationnelle d'Yves Congar et son bagage d'intellectuel dominicain, théologien des textes anciens. L'analyse développe, à travers l'étude précise des modalités d'élaboration, de circulation et de transmission, comment s'élabore une sémiotique de l'information comme machine communicationnelle.

AUTEURS

MARIANNE CAILLOUX

Univ. Lille, EA 4073 - GERiCO -
Groupement d'Études et de Recherche
Interdisciplinaire en Information
et Communication, F-59000 Lille, France
marianne.cailloux@univ-lille.fr